

Restauration Ferroviaire

De qui se moque-t-on ?



La réorganisation de l'offre première, que nous vous annonçons au mois d'août n'en finit plus de faire des dégâts.

La SNCF s'était fendue d'une vague promesse de ne laisser personne sur le bord du chemin.

Des paroles aux écrits Force Ouvrière constate une dérive inquiétante.

Du choix de la date (fin août) pour annoncer la fin de l'offre, à l'engagement uniquement oral, personne n'était dupe et sûrement pas Force Ouvrière !

Il est bon de rappeler que ce saccage de l'emploi repose sur les changements incessants dans la restauration ferroviaire.

Ces changements et leurs conséquences relèvent de la responsabilité de la SNCF. Le modèle hybride bâti entre la filiale de la SNCF, CRM Services, Avirail et NRW a échoué faute d'une gestion professionnelle et responsable des créateurs de cette usine à gaz.

Les salariés de la Restauration Ferroviaire ont alerté dès le début et se sont même mobilisés.

Alors que la Direction de New Rest Wagons Lits évoque 158 postes impactés, la SNCF propose 100 postes.

Mais pas de reclassement ! Tout au plus une vague promesse sur 20 postes de contrôleurs et 80 postes d'agents commerciaux gare. Et les 58 autres ?

A la condition que les salariés concernés satisfassent à une formation de 76 jours pour les ASCT et 36 jours pour les ASCGV !

Durant cette période les salariés ne seraient pas reclassés mais détachés de leur entreprise.

Le tout assorti de mobilité géographique.

D'emblée les propositions de la SNCF rendent quasi impossible tout reclassement. Seul demeure un vernis « d'entreprise socialement responsable ».

Les élus au CCE de NRW ne sont pas dupes, ils ont unanimement refusé de valider ces propositions en l'état. Une expertise (votée à l'unanimité) est en cours.

Avec FO, redressons la voie !

